

Made In TLV



Salut à tous les lecteurs de Nitsots Paper

Inutile de me présenter puisqu'aujourd'hui on célèbre notre troisième date ! J'espère vraiment que votre petit ventre gargouille car j'ai sélectionné, pour vous deux « spots » à ne surtout pas manquer si vous vous passez par Tel Aviv !

AU PROGRAMME : Du voyage, des saveurs, des surprises et surtout, du cacher !



A vos notes, on embarque direction la ville blanche avec mon premier coup de cœur 2018 :

« le restaurant Shallots », une véritable pépite qui conviendra à tous !

Situé dans le quartier de Ramat HaChaya, où se trouvent les plus grandes chaînes de télévisions et boîtes de production israéliennes, il vous accueille dans un cadre très européen digne des grands restaurants qui se la jouent « Frenchies » à Moscou. Sa cuisine est une fusion de spécialités russes et méditerranéennes. On vous y propose des viandes en sauce, du poisson cuit au four, et des accompagnements qui mettent à l'honneur l'échalote, un incontournable de la cuisine juive ashkénaze. Et oui ! Il fallait bien rendre hommage à l'enseigne de ce lieu unique ! Sa viande est Glat et sa Teouda Meadrin. Que vous soyez un sépharade curieux ou un ashkénaze nostalgique, Michael Amayev, son chef et propriétaire, originaire de Russie, va vous surprendre !



Adresse : HaBarzel 3 Tel Aviv



On reste dans un univers très nappes blanches et plats gourmets avec mon second coup de cœur « le restaurant Blue Sky » du célèbre chef israélien Meir Adoni. Perché sur le toit du prestigieux hôtel Carlton, il est situé en bord de mer à deux pas de la plage Gordon. Le cadre y est très romantique et vous offre une vue imprenable sur tout Tel Aviv ! « Blue Sky » est un restaurant de lait qui vous offre un menu varié. Il met à l'honneur le poisson et les saveurs de l'Asie. Je l'ai d'ailleurs baptisé les « 3 C ». Coco, Curry au Carlton ! Vous y vivrez une évasion culinaire très sophistiquée et vous y trouverez des plats créatifs présentés comme de belles œuvres d'art. C'est bien ce qui fait la particularité de Monsieur Adoni, très souvent cité dans la presse pour ses jolies créations culinaires aussi belles que bonnes à goûter... Une adresse parfaite pour les romantiques et les gastronomes gourmands !



Adresse : Eliezer Peri 10 Tel Aviv

Régalez-vous à ma santé et retrouvez moi vite sur Facebook :

<https://www.facebook.com/whatsupparis.france/> ou

Instagram: @khalifavirginie

TRS SERVICES
Serrurerie • Vitrierie

ALLOBADGE.fr
VOTRE BADGE EN 3 MINUTES
allobadge@gmail.com

trs3services@gmail.com
WWW.TRSSERVICES.FR

HORAIRE D'OUVERTURE
du Lundi au Vendredi
9h00 - 12h30 / 14h00 - 20h00
Dimanche : 10h00 - 14h00
Fermé le Samedi

01.43.15.63.26
06.95.07.73.73

117 RUE PELLEPORT
75020 PARIS

KOKORIKO
GASTRONOMIE

Nouveau restaurant
KOKORIKO
68 avenue des ternes
75017 PARIS
01.44.09.84.56

BULLETIN D'ABONNEMENT À NITSOTS PAPER

A Retourner à HRPT HISTOIRE DU RABBI
45 Rue de la Mare - 75020 Paris

Nom : Prénom :
Adresse :
CP : VILLE :
Tel :
E-mail :

Ci-joint mon règlement de 70€
abonnement de soutien à l'année reçu
certifié en retour.

Et pour être annonceur dans ce journal merci de
nous contacter au 06 17 21 30 08.

Contact NITSOT : nitsotpaper@gmail.com
 Deborah Amar Stéphanie Robert
 Deboamar55 Stephanierobertsrlr

Nitsots PAPER

PARIS - NEW YORK - TEL AVIV - MIAMI

NUMÉRO #03

NOV 2018 - KISLEV 5779



*La Torah
à portée de tous
et les événements de la
communauté à l'international ...*

LA JALOUSIE

Ce mois-ci nous allons aborder le thème de la jalousie. Qu'est-ce que la jalousie ?

C'est simplement une émotion secondaire qui représente des pensées et des sentiments d'insécurité, de peur et d'anxiété concernant la perte d'un statut, d'un objet ou d'un lieu affectif.

La jalousie est un interdit selon la Torah il est écrit clairement : « Tu ne convoiteras pas tout ce qui appartient à ton prochain ». Si nous travaillons quotidiennement sur notre émouna (foi) en nous répétant que tout ce que nous

avons, nous viens d'Hachem pour notre bien, nous serons alors heureux et n'irons pas envier nos voisins. Car se laisser aller à l'envie conduit à faire une avéra (mauvaise action) pour arriver à ses fins D... préserve.

La jalousie est dans 90% des cas péjorative, rien de bon n'en sort si ce n'est la haine, la méchanceté, la rivalité et la Moquerie.

Le fait en revanche de jalouser la réussite de l'autre s'appelle "l'admiration" mais c'est encore un autre sujet. Donc heureux est celui qui se contente de ce qu'il a...

Je souhaite qu'Hachem lui rajoute encore et encore, je pense que le peuple d'Israël doit se réjouir pour l'autre ainsi Machia'h arrivera encore plus vite Amen, Amen.



Deborah AMAR

CHALOM BAÏT

Le Chalom Baït, un travail au quotidien... Aucun couple ne traverse pas des hauts et des bas, c'est NORMAL.

De nombreux facteurs peuvent venir ternir l'entente d'un couple : l'éducation, le travail, la routine...

L'important est de ne pas laisser s'installer une ambiance conflictuelle et de mettre en place toutes les solutions possibles pour tendre vers l'harmonie au sein du foyer.

Premier point, le RESPECT ; Parler et agir avec son conjoint avec respect est la base du couple, on a beaucoup moins tendance à dépasser les bornes en étant respectueux.

Deuxième point, la COMMUNICATION ; Échanger, discuter, expliquer ses ressentis, ses émotions, tant négatives que positives ne peut être que bénéfique et constructif. Plus on connaît le for intérieur de quelqu'un, plus on a de facilité à se mettre à sa place, à comprendre la personne.

Troisième point, l'INDULGENCE ; Comprendre que nous évoluons tous, mais pas au même rythme. Peu importe le sujet, un couple se doit de s'entraider et non pas de se juger. On ne doit donc pas choisir la facilité car il est plus compliqué de soutenir son conjoint plutôt que de l'accabler avec des reproches.

Quatrième point, CHACUN SA PLACE ; Comme au sein d'une entreprise, chacun sait ce qu'il a à faire, chacun ses fonctions à la maison.

La femme ne doit en aucun cas prendre la place de l'homme et inversement. Et c'est aussi un réel travail que de savoir rester à SA place.

En vous souhaitant à tous, la paix et la tranquillité au sein de vos foyers.

Stéphanie ROBERT

What's happen in New York

JUNES DAVIS



Qui n'a jamais fait subir à ses parents des situations totalement folles ? C'est pas moi qui dirais le contraire, je leur en ai fait voir tellement que même les couleurs de l'arc-en-ciel ne suffisaient pas. Limite si je devais en faire une toile, Picasso en serait vert de jalousie avec tous mes mélanges ! Si maintenant, il m'arrive de rire encore en repensant à certaines situations, pour mes parents, je ne suis pas sûre que ce soit de même pour eux. Et pour cause :

J'ai seize ans, c'est les vacances, je dois retrouver mes copines à Eilat. Malgré la chaleur d'Israël, mes parents ne sont pas très chauds pour me laisser ces quelques jours de liberté totale. Cela n'est pas convenable pour une fille, et encore moins pour une fille de Rabbin. Mais qu'importe, je ne pense à rien d'autre, à part m'amuser ; je décide de partir très tôt le matin, en catimini quand tout le monde dort, pour ne pas à devoir me justifier et batailler encore avec eux. Sur le départ, mon père me grille, et m'empoigne le bras en me disant :

– Rendez vous à Jérusalem dans trois jours. Tu nous rejoins, compris ?
– Compris.
– Et s'il te plaît ma fille, pour une fois, tu t'habilles convenablement !
– Mais oui, t'en fais pas !
– Si si, je m'en fais, et fais attention à toi !

Deux jours plus tard, je partage ma chambre avec copine coiffeuse. Elle déclare avec un éclair de génie dans les yeux, que je devrais me faire une couleur plus claire « ça irait super bien avec tes yeux ». Ayant une confiance aveugle envers elle (j'ai 16 ans, hein !), je lui demande si elle pourrait pas elle-même me la faire maintenant :
– Bien sùuuuuuuuuur !

Pendant qu'elle m'applique la pâte violette, ma copine oublie de me préciser que devant son métier de « coiffeuse », le mot « apprenti » est passé à la trappe. Une heure plus tard, en ayant presque une crise cardiaque, je découvre en hurlant mes cheveux qui ont pris une jolie teinte orange. Ni châtain clair, ni auburn, mais orange vif !

Avec mon visage cramé par le bronzage cela fait effectivement ressortir plein de sons chez les autres, mais certainement pas mes yeux. Le jour J, comme Jérusalem, je fais très attention à

ma tenue et mes galères avec mes sept heures de bus. J'arrive enfin. De loin, je repère mes parents, et leur fais des grands signes sauf que... plus j'avance vers eux, plus je vois la bouche de ma mère s'agrandir à se mettre carrément la main devant la bouche ! Mon père, qui d'abord cligne des yeux plusieurs fois d'affilée, a exactement la même expression horrifiée que celle de ma mère. J'arrive enfin à leur hauteur et proclame :

– Alors, ça baigne les vieux ? Qu'est ce qu'il y a ? Ah ma couleur ! C'est ma copine qui s'est plantée sur le numéro de couleur.
– EST-CE QUE TU TE RENDS COMPTE, QU'À TROIS MÈTRES, IL Y A TOUS MES COLLÈGUES RABBINS, QUE TU VAS ÊTRE LA RISÉE DE TOUS !
– T'es jamais content ! Déjà que j'ai fait l'effort de mettre une jupe longue jusqu'au par terre, et que par ta faute, je vais probablement mourir de sécheresse interne !
– Ma fille, tu nous rends dingos avec ta mère !
– Si c'est pour être aussi désagréable, je n'aurais jamais dû vous rejoindre, et puis d'abord, tes collègues je les... etc.

Deuxième séquence : Je sors de boîte et rentre sur les coups de cinq heures du mat'. J'arrive dans mon immeuble, et me regarde vite fait dans le miroir du rez-de-chaussée, pour évaluer l'état de mon visage. Entre mes cheveux qui sentent la clope à des kilomètres et le mascara qui a coulé, je suis grillée en deux secondes ! Je prie pour ne pas me faire choper par mes parents, et aller direct' me coucher.

Comme on est dimanche matin, et que les câbles de notre ascenseur font du bruit à réveiller même un mort depuis deux ans, je décide de prendre les escaliers pour ne pas attirer l'attention.

Le problème, c'est que Papa qui se rend à l'office, a lui aussi la même idée (oui, nous sommes très prévenants dans la famille avec nos voisins !).

Le drame (pour moi !), c'est que... nous nous croisons entre les étages. Lui sait d'où je viens, moi je sais où il va. Non sans l'avoir volé, j'entends cette phrase qui me hante encore aujourd'hui :

– Tu verras, ma fille, tes enfants te

feront pire ! RENTRE À LA MAISON, ET TU N'EN SORS PLUS JUSQU'À TES CINQUANTE ANS !

Quinze ans plus tard, après plus de neuf années de mariage à mon actif, je viens juste d'accoucher. Au lieu de me jouer de la harpe pour fêter la nouvelle, j'entends encore jaser derrière mon dos car je ne suis toujours pas revenue vers Hashem.

J'appelle mon père pour lui demander si malgré ce qui se dit sur moi, ma mère et lui ne me considèrent comme une erreur. Mon père me rassure et me dit avec toute sa sagesse et sa douceur :

– Ma fille, peu importe le chemin que tu décides de prendre, si un jour, même une fois par semaine, tu prends sur toi de te couvrir, ce sera déjà très bien !
Je lui explique que je ne n'y arriverai pas, je ne suis pas à la hauteur.
– Moi j'ai toujours cru en toi, j'ai juste misé sur le temps. Et le temps, tu en as eu, des bonheurs comme des épreuves ! Alors commence à comprendre que D. n'est qu'amour, et si tu acceptes les commandements de sa Thora, tu lui prouves que tu l'aimes, et que tu le remercies !

C'est pour cela qu'aujourd'hui, quand je repense aux 613 coups que j'ai fait subir à mes parents, je me dis que lorsque nous sommes dans une course, peu importe la façon dont on y arrive... L'important, c'est l'arrivée, et on peut tous y arriver !

Cela se passe sur junesdavis55@gmail.com
Tous les livres de Junes Davis en vente sur junesdavis.com.

Junès Davis



Le terme « **HABAD** » est un acronyme hébraïque désignant les trois facultés intellectuelles traditionnelles que sont : 'hokhmah – la sagesse, binah – la compréhension et daat – la connaissance. Ce système philosophique, qui se rattache à l'héritage de la mystique juive, enseigne la compréhension et la reconnaissance du Créateur, le rôle et la finalité de la création et l'importance de la mission unique de chaque créature. Cette philosophie guide l'individu dans ses efforts pour raffiner chacun de ses actes et chacune de ses émotions, au travers, précisément, de la sagesse, de la compréhension et de la connaissance.

Le terme « **LOUBAVITCH** » est le nom de la ville de Russie Blanche, aujourd'hui en Belarus, où le centre du mouvement s'installe pendant plus d'un siècle. Opportunément, « Loubavitch » signifie en russe « la ville de l'amour fraternel ». Ce nom véhicule l'essence du message de responsabilité et d'amour que la philosophie 'Habad adresse à tous.

LE MOUVEMENT

Dès sa création il y a 250 ans, le mouvement 'Habad-Loubavitch – qui est une branche du 'Hassidisme – s'est étendu à travers la Russie et les pays limitrophes. Il apportait aux érudits les réponses qui leur échappaient jusqu'alors et, aux hommes et aux femmes du peuple, l'amour qui leur avait été dénié. Par la suite, la philosophie 'Habad-Loubavitch et ceux qui s'y rattachent ont atteint quasiment toutes les parties du monde, apportant à tous une chaleur et une ouverture nouvelles.

Notre coup de cœur littéraire du mois



LA CULPABILITE EST ELLE UNE BONNE CHOSE ?

LE COURS DU MOIS RAV ARON MOSS

Dans quel sens tourner la page ?

Question :

J'ai subi un avortement il y a de nombreuses années. Je l'ai fait pour éviter la honte, mais, à la place, je suis minée par la culpabilité. Je sais que je ne peux pas revenir en arrière, mais y va-t-il un moyen d'alléger le poids qui m'accable ? Ou bien dois-je me résigner à porter cette culpabilité pour le restant de mes jours ?

Réponse :

La culpabilité est à l'âme ce que la douleur est au corps. La douleur en elle-même n'est pas une bonne chose, mais elle a une fonction : elle vous alerte sur un problème qui demande à être traité. La culpabilité, aussi, a une fonction. En effet, permettre à la culpabilité de nous détruire ne rime à rien. Plutôt, elle est là pour servir de catalyseur à notre perfectionnement et nous aider à devenir meilleurs. Nous devons reconnaître les erreurs commises, en assumer la responsabilité et ne pas

incriminer les autres – même si les autres sont partiellement responsables – et puis nous résoudre à en sortir grandis.

Nous devons renverser les sentiments négatifs afin qu'ils puissent nous donner la force de faire plus de bien. Dans le cas de quelqu'un qui a fait un avortement alors qu'elle n'aurait pas dû, peut-être qu'une façon de canaliser la culpabilité dans un sens positif serait d'entreprendre un projet qui bénéficierait spécifiquement des enfants non désirés ou abandonnés.

L'idéal serait d'adopter un tel enfant, mais ce n'est pas toujours possible. Voici d'autres suggestions : donner une partie de son temps ou de son argent à un orphelinat ; devenir la « grande sœur » d'un enfant qui a besoin d'un soutien particulier ; ou bien aider une amie ou un membre de votre famille qui élève ses enfants dans la difficulté, comme une mère célibataire ou quelqu'un qui se bat contre une

maladie grave. La culpabilité crée un vide dans notre âme. Remplissez ce vide avec du sens. Redirigez votre énergie dans un projet qui aidera quelqu'un dans la détresse.

De cette sorte, non seulement soulagez-vous votre culpabilité, mais vous la transformerez en élan pour le bien. Vous ne pouvez pas ramener la vie potentielle qui a été perdue. Mais vous pouvez retrouver votre propre potentiel.

Ne laissez pas la culpabilité vous paralyser. Demandez à Dieu de vous pardonner, puis renversez votre culpabilité et faites-en un tremplin pour l'action positive. Faites de ce qui fut un triste chapitre de votre vie l'introduction au prochain chapitre, centré sur l'amour et la vie.

Rav Aron Moss

Qui est le Rabbin de la Nefesh Community à Sydney en Australie.

Culture NATHALIE ZADOK

Simone Weil : Hommage

L'immense figure féministe qu'était Simone Weil, décédée ce 30 juin à l'âge de 89 ans, fut, depuis les reines de France, la femme la plus chargée d'honneurs : le ministère de la Santé à un moment décisif, la présidence du Parlement européen, le Conseil constitutionnel, l'Académie française... D'abord femme, mille fois plus que les féministes de l'Hexagone, parce qu'elle ne se contentait pas d'affirmer des idées, mais qu'elle entendait les incarner. Une femme avec son histoire, ses passions, ses entêtements, ses colères qui l'ont fait comparer à Junon. Elle s'est battue à l'aube de nos temps modernes pour donner aux femmes françaises la disposition de leur corps et le droit d'avorter si elles le jugeaient nécessaire. Avec cette même dignité calme, cette même force d'évidence, elle a aussi incarné ce que la France doit à ceux de ses enfants qui sont juifs. Rescapée des camps de la mort, elle a symbolisé l'alliance de la persécution et de la résistance au nazisme. Comme Léon Blum, comme Pierre Mendès-France, elle a signifié hautement à l'ensemble de la Nation qu'il n'y a pas de Juifs français, mais des Français juifs.



Chacun de nous, d'où qu'il vienne et où qu'il aille, peut se reconnaître en elle sans se renier. C'est une œuvre de paix et d'unité. Simone Weil ne nous tire ni vers la gauche, ni vers la droite : elle nous tire vers le haut. L'école Scaliger porte désormais son nom : L'école Simone-Weil l'établissement fera désormais référence « à une femme exceptionnelle de notre histoire », a expliqué le maire d'Agen Jean Dionis. Focus sur 2 ouvrages retraçant sa vie. Rester debout (Fabrice Collin) revient sur l'enfance de Simone Jacob. Le second, Simone Weil l'Immortelle (Bresson & Duphot), adapte en BD toute son histoire.

@MZelle.Z

Nathalie ZADOK

Réfoua Chéléma rapide et complète SHIRI BAT MYRIAM
Et à la Mémoire de RIVKA BAT SARAH, LÉA BAT ROSALIE ET RAHEL BAT SARAH.

Bon plan de Paris

Johanna Israël Soussan



Après le succès de son spectacle « j'ai 2 x 20 ans » (350 représentations au théâtre des feux de la rampe Paris 9ème) qui a suscité la curiosité des rédactions de grandes chaînes de télévision et presse, Olivier Guedj revient avec des nouveautés qui ravissent le public.

Son aisance sur scène et son écriture qui font mouche lui valent d'être considéré comme un humoriste clairement à sa place dans le paysage humoristique français.

Au début, réticente, « encore un humoriste de la communauté ? » je me suis rapidement ravisée : On sort du spectacle le sourire béat, plus figé qu'après une séance de botox ! Je vous le conseille vivement au vue de la morosité ambiante parisienne ! Olivier, grâce à une galerie de personnages aussi divers que variés fait le grand écart entre des thèmes comme l'usure dans le couple, l'achat d'une bague place Vendôme, le tourisme dentaire en passant par les réunions parents/prof ainsi que par une parodie de nos émissions de TV réalité préférées telles que Topchef ou The Voice ! Petit indice on a même le droit à une compèt' de Couscous revisité... ! Tout un programme ! Crampes aux maxillaires garanties, ce spectacle devrait être remboursé par la Sécu ! Après un passage au Théâtre de Dix heures l'été dernier, Olivier foule les mercredis à 20h45, les planches du théâtre Le République où des humoristes prestigieux se bousculent !

OLIVIER GUEDJ



Places disponibles en ligne sur tous les sites habituels de réservation (Ticketac.com, Billetreduc.com, Fnac.com...) ou par téléphone : 01.47.70.97.96

Théâtre le République
1, Boulevard Saint-Martin
75003 Paris

Johanna Israël Soussan, Community Manager
Hashtags & Emojis agence de digital) mais aussi Blogueuse d'une page de potins Gossip JO gossip_jo